de l'un engageât naturellement le public à prendre connaissance de l'autre.

Cette brochure est la réimpression de ce qui a été publié dans les dernières livraisons du *Journal de l'Instruction Publique*, et son exécution typographique fait assurément honneur à son éditeur, M. E. Senécal.

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.

Histoire de la Colonie française en Canada, tome III Ville-Marie : Bibliothèque paroissiale, 1865. Paris : Imprimerie Poupart-Davyl et Cie.

Ce grand ouvrage, qui rappelle ceux qu'entreprenaient au moyen-âge les Bénédictins, en est rendu à son troisième tome. L'époque décrite cette fois par l'auteur embrasse vingt années, de 1662 à 1682, et comprend la suite de l'administration de M. de Maisonneuve, premier gouverneur de Montréal ; les efforts du Grand Roi pour asseoir la colonie du Canada sur des bases solides et durables ; les divers changements qui furent apportés dans l'état de la colonie ; l'expédition de MM. LaSalle, Dollier et de Galinée vers les pays du Mississipi ; l'administration de Talon ; l'érection du siège épiscopal de Québec, et le commencement du gouvernement de M. de Frontenac.

Nous ne répéterons que ce que nous avons dit des richesses de détail, de la grande information et de la manière historique du vénérable et savant auteur, qualités qui distinguent ce tome au même titre que les deux premiers. L'intérêt si vif qu'éveille la lecture du deuxième tome se continue dans celui-ci : on y assiste, jour par jour, au développement et aux vicissitudes de la colonie de Montréal, et on ne sait lequel admirer le plus, ou de la piété et du courage de M. de Maisonneuve, ou du dévouement infatigable et des sacrifices de tout genre que le séminaire de St-Sulpice accomplit pour continuer et affermir l'œuvre de cette colonie catholique.

La part si active que prend Louis XIV à la prospérité des établissements du Canada, prouve que le génie de ce grand roi ne restait étranger à rien de ce qui pouvait concerner la gloire de la France et les intérêts de la religion. La colonie de Montréal est surtout l'objet de ses prédilections, et il ne cesse d'étendre aux missionnaires et aux œuvres de foi de St-Sulpice sa haute protection.

Nous avons lu avec charme le récit d'une de ces expéditions où le prêtre devançant l'avidé trafiquant, découvrait des pays nouveaux à la recherche d'âmes à convertir ; celle-ci se composait de MM. La Salle, Dollier et de Galinée, et se dirigeait vers les contrées du Mississipi.

Les œuvres pieuses de toute espèce qui couvrent la ville de Montréal ont pour la plupart leur origine dans les temps décrits par M. Faillon dans son